

AMOURS DIABOLIQUES

De Sandrine Cohen et Fabrice Gardel

Une série documentaire de 5 X 52'

Chaque film peut-être un unitaire



Sandrine Cohen – 06 86 89 88 29 – sandrine@sandrinecohen.com

Sommaire

Quand l'amour mène au meurtre	Page 2
La série	Page 4
La réalisation	Page 6
Incarnation	Page 7
Les histoires	Page 8

QUAND L'AMOUR MENE AU MEURTRE

Au cœur de certains faits divers, les plus troublants, il y a un couple "diabolique". Un homme et une femme, deux hommes, deux femmes, s'aiment... Ils s'aiment d'un amour absolu, regardant ensemble dans la même direction, pour le meilleur, mais... surtout pour le pire. Ils volent, violent, tuent ensemble. Leur amour les consume et brule tout sur leur passage.

Les « équilibrés » ou, « déséquilibrés », de ces couples liés par l'amour mais aussi par le meurtre, sont extrêmement complexes et variés... Alors, que se passent-il réellement dans le secret de la chambre coucher de ces couples « diaboliques » ?

Qu'est-ce qui conduit un amour à s'exprimer dans la haine des autres ? Le plus souvent, aucun des deux ne serait devenu meurtrier sans l'autre. Ils ont besoin l'un de l'autre pour le passage à l'acte. La rencontre est-elle le point de bascule ? Le « mal » était-il en eux avant leur rencontre ? Ou après ? Chacun a des rôles. Qui décide ? Qui est complice ? Qui tue par plaisir ? Qui tue par amour ? Y a-t-il un cerveau ? Un dominé et un soumis ? Dans ces couples, « Eros et Thanatos » n'est pas qu'une expression. Quelle est la part de sexe ? Parfois, ces couples sont séparés. Le meurtre se défait-il après l'amour ? Ou l'amour continue-t-il d'exister par soif de sang ? Y a-t-il d'autres « amours » possibles après ?

« Parce que c'était lui, parce que c'était moi... »

Nous tenterons de percer le mystère de ces couples « diaboliques ».



Des histoires d'amour toxiques

L'exploration des différents faits divers permettra de comprendre la logique insensée de ces couples « diaboliques ». Ces histoires d'amour empoisonnées posent des questions fondamentales, passionnantes et pourtant souvent laissées sans réponses, sur les mécanismes qui se mettent en place dans un "couple tueur" mais qui intéressent tout le monde.

Parce qu'après tout, qui n'a pas rêvé de passion ? Et qui ne s'est pas un jour demandé... Jusqu'où est-on capable d'aller par amour ? L'amour rend-il aveugle au point de renier tous ses principes ? Peut-on sauver l'autre de ses propres démons ? Peut-on fonder une relation d'amour sur l'horreur ? Que signifie rester uni « pour le meilleur et pour le pire » ?

Et, si on se sent moins concerné par la passion, mais tout autant par les abîmes de l'âme humaine. L'amour peut-il naître d'une même fascination pour le mal ? Comment s'étend l'emprise du dominant sur le dominé ? Qu'est-ce qui unit deux êtres qui font le mal ensemble ? Quel est la sexualité de ces couples tueurs ?



LA SERIE

Chaque film de la collection explorera sur 52 minutes un fait divers, pas forcément connu, qui implique un couple : un couple hétérosexuel ou un couple homosexuel, parfois, un couple incestueux, un couple légitime ou illégitime. Le récit sera bien entendu raconté comme un polar, avec un vrai souci de la narration.

Mais, l'originalité de cette collection est d'aller beaucoup plus loin que la simple enquête policière, en insistant sur l'histoire « d'amour » du couple. Il s'agit de tenter de comprendre les enjeux psychologiques, les ressorts émotionnels et affectifs, de ces amours « diaboliques » ... des amours qui mènent au crime... à deux.

Sans tomber dans un absolu déterminisme, nous partons d'un constat : les couples ne se forment pas par hasard. La rencontre de deux individus, c'est aussi la rencontre de deux inconscients, de deux névroses, de deux histoires familiales. Cette logique est encore plus évidente dans le cas des couples diaboliques.

Stéphane Bourgoïn, le grand spécialiste des serial killer écrit : « le plus fascinant dans les « couples tueurs » c'est que les analyses psychiatriques montrent systématiquement qu'on a affaire à deux névroses qui se sont « emboîtées ». Comme si les inconscients s'étaient instinctivement attirés". Tous les experts reconnaissent par exemple que les personnes ayant subies des violences familiales (sexuelles, psychologiques, etc.) se « reconnaissent » au-delà même des mots, et se lient donc plus facilement. »



De deux histoires personnelles à une histoire d'amour diabolique...

Nous enquêterons sur les histoires respectives des deux protagonistes pour comprendre l'alchimie qui rend le couple « indispensable ».

Dans une histoire où il y a un meurtre, il y a toujours une histoire avant le meurtre. Pour comprendre la logique d'un criminel, il faut mettre à jours ses antécédents, ses secrets de famille... C'est souvent la rencontre de deux histoires traumatiques « complémentaires » qui donnent naissance à un couple « diabolique ». Ensemble, ils soignent le mal par le mal.

Nous « décortiquerons » la "dynamique" de couple pour comprendre ce qui mène au meurtre.

Car, on le sait tous, une histoire se construit et évolue dans la durée. Alors qu'elle est l'histoire de ces couples ?

- La rencontre : Du coup de foudre à l'alliance nécessaire...
- Les débuts : De la passion physique à la frustration... Du secret au dévoilement...
- L'installation : De la vie commune à la vie de famille... De la représentation sociale à la marginalité...
- Le meurtre : Du déclenchement à la répétition...
- La fin : De la trahison à la fusion...

Chaque documentaire plongera dans la tête de ces tueurs hors du commun qui agissent à deux...

LA REALISATION

Les films seront réalisés à partir des intervenants directs autorisés à s'exprimer, mais aussi de tous les proches de la famille. Nous solliciterons également les avocats, experts, et psychologues ayant suivi l'affaire. Les protagonistes seront suivis en situation (réunion de famille, procès, visite au cimetière, rencontre avec les avocats, etc.). Ils seront bien entendu interviewés dans la longueur. Nous utiliserons les archives personnelles des familles.

Ce sera une collection qui touchera directement le public, car l'aspect psychologique des affaires fera écho à nos propres questionnements.



INCARNATION

Jean-Christophe Grangé, écrivain de polars, grand reporter, scénariste pour le cinéma. Il a une excellente connaissance du milieu judiciaire.



Stéphane Bourgoin, conférencier pendant dix années à l'école de la Gendarmerie nationale, est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages et de documentaires télévisés sur les serial killers, dont *Le livre noir des serial killers*, *Serial killers* et dernièrement, *Les clefs de l'affaire Fourniret*, écrit en collaboration et paru aux éditions Pascal-Galodé. Stéphane Bourgoin a lui-même été douloureusement confronté à la violence d'un tueur. En 1976, il retrouve à son domicile sa petite-amie violée et assassinée par un multirécidiviste. Depuis 1979, il a interrogé des dizaines de ces criminels, dont le tristement célèbre Ed Kemper. En 2003, il a fondé avec Maître Gérard Chemla l'association Victimes en série, dont la présidente est Dahina Le Guennan, l'une des premières victimes de Michel Fourniret.



LES HISTOIRES

Amour diabolique

Le couple Jocelyne Bourdin et Marc Fasquel est synonyme de viols en série et de meurtre.



Ils se sont rencontrés en 1976 et ne se sont plus quittés. 10 ans plus tard, entre décembre 1985 et février 1986, ils ont enlevé, séquestré et violé 7 jeunes femmes, dont 2 ont été assassinées.

Qu'est-ce qui les unit ? Quel traumatisme dans leur enfance ? Et pourquoi attendre 10 ans ? Y a-t-il un élément déclencheur ?

Ensemble, ils enlèvent et violent... C'est toujours le même scénario... Jocelyne Bourdin appâte, déshabille, attache et conduit... Marc Fasquel, viole, torture et par deux fois tue... Pourtant qui domine l'autre ? Qui prend le plus de plaisir ? Qui manipule l'autre ? Chose incroyable, ils relâchent leurs victimes, même après les deux meurtres. Après une nuit de supplice, systématiquement, il petit déjeune avec leurs victimes, les menacent, s'excusent du mal qui leur ont fait, leur offre un billet de train. Que signifie ce rituel pour le moins effroyable ?

Bien sûr, les victimes ont témoigné.

Marc Fasquel est tué lors d'une tentative de fuite.

Le procès de Jocelyne Bourdin s'ouvre le 19 mai 1989. Le procès se tient à huis clos car les faits sont effroyables. Jocelyne Bourdin charge son mari des enlèvements, des viols et des deux meurtres. Mais les victimes déclarent que Jocelyne Bourdin participait aussi Elle conduisait quand son mari violait, elle déshabillait les victimes, elle les attachait avec de la corde, elle prenait même du plaisir à voir son mari violer et à voir les victimes souffrir. Il est aussi rapporté que Jocelyne Bourdin aurait pu inciter Marc Fasquel à violer les victimes. Jocelyne Bourdin affirme que son mari l'obligeait à faire ce qu'elle a fait et que si elle refusait, elle risquait d'être tuée. Au deuxième jour du procès, le jury condamne Jocelyne Bourdin à 20 ans de réclusion criminelle assortie d'une peine de sûreté de 13 ans pour complicité d'enlèvements, de séquestrations, de viols, de meurtres, de tortures et actes de barbarie. À l'époque, il est impossible de faire appel d'un verdict d'assise. Jocelyne Bourdin se pourvoit donc en cassation et sa demande est rejetée. Aujourd'hui, elle est libre.



Amour terroriste

Malika El-Aroud, habite à Bruxelles. Elle est la veuve d'un soldat djihadiste meurtrier, sur lequel elle a écrit un livre "les soldats de lumière" où elle fait l'apologie du mode de vie extrémiste de son défunt mari. Moez Garsalloui, qui vient du canton de Fribourg, fait le

déplacement pour la rencontrer lors d'une séance de dédicace. Ils tombent amoureux et se marient religieusement dans l'année.



Moez est en admiration complète devant sa femme, lui qui est de 10 ans son cadet. C'est elle qui le pousse à monter des sites internet incitant au djihad, et à aller toujours plus loin dans l'extrémisme. Après une arrestation musclée en 2005, où il est condamné à 6 mois de prison ferme pour ses activités islamistes, il s'enfuit au Pakistan, sur les conseils de son épouse.

Il devient un membre d'Al-Qaida, responsable de la formation des recrues étrangères. Il lui envoie des photos de lui tirant au bazooka avec comme légende : « ça y est je suis devenu un vrai guerrier, j'ai tué 5 américains ». Ce qu'il a effectivement fait.



Qu'est-ce qui a poussé Moez Garsallaoui à quitter l'Europe pour sacrifier sa vie pour le djihad ? Comment, dans le contexte très particulier de l'islamisme radical, une femme a-t-elle pu manipuler son mari au point de l'envoyer mourir au Pakistan ? Comment, en utilisant la religion, cette femme a-t-elle su utiliser son mari comme une marionnette ? Selon les islamistes radicaux, la mort en martyr est le moyen le plus sûr et le plus rapide d'accéder au paradis. Mais, Moetz ne se battait pas tant pour Allah que pour la reconnaissance de sa femme Malika El-Aroud. Il luttait contre l'ombre pesante du précédent mari.

Il meurt tué par un drone de l'armée américaine.

Amour indicible

En Belgique Andras Pandy, d'origine russe et sa fille, Agnès sont reconnus coupables de l'assassinat de six membres de leur famille.



En 1958, Andras Pandy et Ilona Sores ont une fille Agnès. Ils se connaissent donc... depuis toujours pour Agnès. Andras Pandy et Ilona Sores ont deux autres enfants, deux garçons. Ils divorcent. Andras Pandy se remarie avec Edit Fintor qui est déjà mère de 3 filles. Andras Pandy entretient des relations incestueuses avec une de ses belles filles : Timéa. Ensemble, ils ont un garçon. Est-ce que cette naissance est le déclencheur de la série d'assassinats ? En tout cas, c'est peu après qu'on remarque les disparitions de ses deux épouses et de 4 de ses enfants.

Andras Pandy est arrêté le 17 octobre 1997 et un mois plus tard, le 20 novembre, Agnès, sa fille aînée est arrêtée à son tour et elle avoue les crimes. Elle, aurait tué les deux épouses et Daniel, le fruit de la relation incestueuse de son père et de sa belle-fille.



Andras, qui a toujours nié les faits, aurait tué ses deux fils et deux de ses belles-filles. Qui du père ou de la fille a provoqué cette vague d'assassinats ? À l'issue d'un procès qui eut lieu en 2002, la justice belge reconnaît Agnès Pandy coupable de 5 assassinats et d'une tentative d'assassinat. Son père, Andras Pandy, lui, est reconnu coupable des 6 assassinats. On lui impute en outre le viol de sa fille aînée et de deux de ses belles-filles. Il est condamné à la réclusion à perpétuité. Andras et Agnès Pandy sont un couple. Un couple incestueux. Du même sang, ils ont versé le sang ensemble. Mais Agnès est-elle coupable de ces horreurs alors qu'elle subit le pire depuis son enfance ?

Après quelque 13 années d'emprisonnement, pendant lesquelles Agnès Pándy a finalement été libérée au mois de juin 2010. Elle a été recueillie dans un couvent de la région de Bruges en Belgique.

Aucun des corps des victimes n'a pu être retrouvé. Ils auraient, après avoir été découpés en morceaux à la scie, été dissous dans de l'acide. En revanche, des ossements humains ont été découverts dans la cave du pasteur après l'arrestation de celui-ci. Ces ossements n'appartiennent, à plus d'une dizaine de personnes mais à aucune des victimes reconnues. Quel est ce secret ? Le père et la fille meurtriers au-delà de la famille ?

Amour malade

Liliane et Haïthman Kazkaz, son deuxième mari, s'aiment passionnément depuis le premier regard. Liliane a une fille de son premier mariage, Caroline, dont Haïtman s'occupe comme de la sienne. Haïtman est médecin. Le couple semble filer le parfait amour. Alors, quand on diagnostique une tumeur du pancréas à Caroline, sujette à des crises d'hypoglycémie violentes et anarchiques, c'est ensemble qu'ils luttent pour aider la fillette à s'en sortir.

Pourtant, en septembre 1990, le professeur Saudubray, de l'hôpital Necker à Paris, signale à la justice que la fille de Liliane Kazkaz, alors âgée de 9 ans, vient de subir une ablation partielle du pancréas, inutilement. Il incrimine le couple. *« J'ai la preuve Madame que les crises de votre fille Caroline viennent de ce que quelqu'un lui injecte de l'insuline. Cela ne peut pas venir d'un membre de mon personnel. Désormais, toute visite à votre fille est interdite. J'ai signalé l'affaire au procureur de la république. »* L'hyperinsulinisme dont elle souffre, et qu'on croyait dû à une tumeur au pancréas, Selon le médecin, l'état de la fillette était redevenu normal une fois que les visites de sa mère et de son beau-père eurent été interdites. L'accusation affirme que Caroline est victime du « syndrome de Münchhausen par procuration ». Un syndrome qui consiste à provoquer volontairement diverses pathologies pour ensuite les soigner. Liliane crée une maladie sur sa fille, afin d'établir avec elle une relation de soins et de dépendance.

Les enquêteurs estiment que Liliane a administré, avec la complicité de son mari, de la Glibenclamide ainsi que de l'insuline à la fillette à des doses qui pouvaient se révéler mortelles. En utilisant des ordonnances que son mari, Liliane Kazkaz a, en effet, acheté 420 comprimés de Glibenclamide pendant l'été 1990. Mais, interrogé, le couple nie.

Comment une mère peut-elle vouloir faire risquer la vie de sa fille ? Comment son mari pourrait-il la soupçonner d'un tel acte ? Est-il complice et partie prenante dans cette spirale infernale ? Comment ce couple plonge-t-il dans la dépendance à la souffrance ? S'aime-t-il au-delà de cette spirale de l'enfer ou repose-t-il uniquement sur cette fascination du jeu de la vie et de la mort ?

A 39 ans, Liliane qui a sombré dans l'alcool meurt dans son sommeil. Mort naturelle ou empoisonnement ? Les autopsies et contre-autopsies se succèdent. Son époux est poursuivi pour meurtre. Le dossier se solde par un non-lieu. Douze ans après la révélation de l'affaire Caroline, Haitman est condamné à 2 ans de prison avec sursis. Les faits sont requalifiés en délit de « complicité d'administration de substances nuisibles sur mineures. » Selon l'avocat général, Philippe Bilger, l'absence de Liliane au procès est une « formidable aubaine » pour son mari. *« A sa manière louvoyante, Haitman Kazkaz nous dit que son épouse est coupable de toute. C'est une forme de lâcheté judiciaire. »*

Amour Satanique ?

L'un creuse la tombe et l'autre tue. Ludovic Serra et Eric Meynier forment un couple cynique et pervers. Un « couple satanique » dira l'accusation lors de leur procès. Inséparables quand il s'agit de séduire dans les soirées ou sur des parkings, ils le sont aussi quand il s'agit de tuer.

Eric Meynier, 30 ans, et son amant Ludovic Serra, 42 ans, sont ensemble depuis 15 ans. En février 2013, ils sont condamnés pour l'assassinat en 2009 de Frédéric Fourtou un jeune homosexuel de Béziers et pour une tentative d'assassinat envers un autre jeune homme en 2003. Mais bien d'autres rumeurs entourent les « amants diaboliques ». Un témoin raconte à la barre : *« J'ai vu plusieurs fois Eric agresser des homosexuels sur l'aire de Bonpas. Tout le monde avait peur de lui. Il se vantait d'avoir tué un barman de Cavaillon et, avec Serra, ils ont été vus en train de faire une piqûre à un homme qui a été retrouvé mort plus tard. »* Cette deuxième affaire citée reste non élucidée à ce jour. Eric et Ludovic sont-ils tous les deux des amoureux du crime ?



Le procès révèle que Ludovic Serra, qui est sous l'emprise de son amant Eric Meynier, de 12 ans son cadet, et non l'inverse comme on aurait pu s'y attendre. Pourtant, Ludovic Serra décline une vie professionnelle honorable alors qu'Eric Meynier ne connaît pas sa table de deux et vit de larcins, quand il n'est pas interné en hôpital psychiatrique. Mais, le retard mental d'Eric Meynier n'est pas incompatible avec une emprise morale sur son conjoint. *« Il a des traits pervers, analyse le psychiatre en charge de l'affaire, il peut manipuler autrui, l'utiliser pour satisfaire ses désirs. Monsieur Meynier est immature mais il n'est pas fou. »* Et, si Ludovic Serra était amoureux de Meynier, la réciproque n'était clairement pas vraie. *« Il a pu être piégé dans quelque chose dont il n'a pas pu se désenclaver »* suggère le psychiatre, qui parle d'une relation *« très très complexe »* entre les deux hommes.

Alors, Ludovic Serra simple victime de manipulation ? Selon les dires d'Eric Meynier, le début de l'histoire entre les deux hommes suggère plutôt l'inverse. Alors qu'Eric Meynier n'a que 15 ans, Ludovic Serra, alors âgé de 27 ans, l'oblige à lui faire une fellation dans un bois. *« C'était un viol, il avait un couteau, j'avais peur de lui »*, a assuré Eric Meynier au tribunal. Troublé, celui qui n'était qu'un adolescent à l'époque retourne pourtant le voir le week-end suivant. Commence alors une histoire passionnelle de dix ans. Passion malgré les tromperies répétées d'Eric Meynier, sans que cela ne gêne Ludovic Serra. *« Ça me rongait, mais il aimait faire ça, explique Ludovic Serra. Et pour moi, regarder, c'était agréable, comme un film à la télé »*.

A l'issue du procès, les jurés ont suivi les réquisitions du parquet : 30 ans ferme pour Eric Meynier et 25 ans pour Ludovic Serra. Dans le box, les deux tueurs n'ont pas bronché. La procureure a prévenu : *« Séparément ils ne sont capables de rien mais ensemble, ils peuvent recommencer. »*

Amour empoisonné

Nicole Zawadzki, est mariée depuis de longues années au major Jean-Paul Zawadzki, avec qui elle a une petite fille. Le climat familial est lourd, Jean-Paul est violent. Nicole trouve dans le médecin de famille, le docteur Trouillard-Perrot, un confident idéal. Leur complicité se transforme peu à peu en relation amoureuse. Sept ans après le début de leur idylle, Jean-Paul meurt.



L'autopsie révèle qu'il a été empoisonné par son docteur. L'amant de Nicole a agi par amour, sous emprise. Nicole présente tous les symptômes de la perversion narcissique, tissant sa toile autour de sa proie Trouillard-Perrot, jusqu'à détenir toute l'autorité sur son amant, subjugué. Pour s'attirer sa sympathie, elle tombe dans une logique de mensonge quasi-systématique, inventant des blessures, des procédures de divorce, écrivant des lettres et faisant des dessins en prétendant qu'ils ont été réalisés par sa fille. L'empoisonnement de Jean-Paul est-il le résultat d'un complot diabolique de la part des deux amants, ou est-ce l'acte isolé du docteur qui voulait tant faire plaisir à celle qu'il aimait ?



Nicole assure n'avoir pas su que les gélules que son mari absorbait étaient mélangées avec du poison, ce qui l'a tué à petit feu. Selon Nicole, Michel ne l'a mise au courant de l'empoisonnement que le jour même de la mort de Jean-Paul. Elle n'a rien à voir dans cette histoire. Mais une expertise va démontrer son machiavélisme : Nicole est l'auteur des lettres

et des dessins adressés à Michel. Puis, un à un, tous les mensonges sont démasqués. Jean-Paul ne s'est jamais montré violent, ses parents ne sont pas morts, etc.

Le médecin, devenu fou d'amour, hypnotisé par son amante possessive, a fini par commettre l'impensable : tuer son patient. Comment peut-on étendre l'emprise sur son amant au point de le persuader de donner la mort, allant contre tous ses principes ? Jusqu'où peut-on renier ses valeurs par amour ?